

Bet Midrach Haméïr Laarets | Numéro 31

Térouma | Respecter chaque juif



Méssilot

Les sentiers de l'âme

Enseignements et réflexions sur la paracha de la semaine
d'après les cours de Rabbénoù **Yoram Mickaël Abargel** Zatsal

Selon les enseignements hebdomadaires de son fils,
Rav **Israël Abargel** Chlita

... Les sentiers de l'âme ...

Table des matières

Le conseiller	1
La faute du veau d'or	6
L'arche sainte	8
Le témoignage	9
La manifestation	10
Le lieu de résidence	11
Chercher les qualités, pas les défauts	12
Le passé ne ressemble pas au présent . . .	19
La détérioration	20
Honorer les <i>tsadikimes</i>	22
Respecte chaque juif	24
Le sentier	27



Associez-vous à nous :

Bet Amidrach Haméïr Laarets

Édité et distribué selon les enseignements de Rabbi Yoram Mickaël Abargel Zatsal

✉ POB 456, Nétivot, Israël

☎ 08-37-40-200

@ france@h-l.org.il

📺 HameirLaaretsFR

🌐 hameir-laarets.org.il/francais

📘 HameirLaaretsFR

📍 HaKatzir 666, Nétivot, Israël

📞 054-943-9394

Envoyez-nous un message pour rejoindre nos groupes WhatsApp

Parachat Térouma

Le conseiller

Le roi Abdoullah était à peine âgé de 22 ans lorsqu'il s'assit sur le trône royal. Son père qui était un roi important et régnait sur un grand royaume décéda subitement à l'âge de 45 ans et Abdoullah fut couronné roi sans s'être préparé à cela. Il n'avait pas eu le temps d'être guidé par son père pour savoir comment choisir de bons conseillers. Il n'avait pas non plus la moindre idée comment choisir des chevaux robustes, ni comment acheter de vrais diamants pour le trésor du royaume. Néanmoins, il annonça que celui qui voudrait le conseiller pour tous ces domaines était invité à venir faire ses preuves. Celui qui réussirait ce test recevrait le titre de conseiller du roi.

Beaucoup de gens pensaient être suffisamment intelligents pour conseiller le roi mais

celui qui a plu particulièrement au roi fut un juif humble du nom de Itshak. Lorsque le roi vérifia l'éventail de ses connaissances et en quoi il pouvait le conseiller, il lui répondit comme Yossef avait répondu au pharaon : « Hachem donnera des réponses pour le bien-être du roi. La sagesse ne m'appartient pas. Tout vient d'Hachem. Je crois que je suis capable de conseiller le roi en matière de diamants, de chevaux et du peuple ».

Le roi décida de lui donner le premier test. Il l'emmena au trésor secret, ouvrit le coffre-fort et très précieusement, il en retriya un diamant. « Dis-moi d'après toi quelle est sa valeur ? »

Itshak observa le diamant, leva son regard vers le roi et regarda de nouveau le diamant mais il ne dit pas un mot.

« **Dis-moi** quelle est sa valeur, je t'en supplie, n'aie pas peur ! », l'implora le roi.

Itshak n'avait pas le choix. Il répondit : « votre majesté, je suis très embêté mais ce diamant vaut entre 4 et 5 dollars »

Le roi devint aussi rouge qu'une tomate et se mit en colère : « est-ce que tu te sens bien ? J'ai payé dix millions de dollars en liquide du trésor royal pour ce diamant ! Tu prétends être expert en diamant ? Repars chez toi immédiatement. Tu n'es certainement pas capable d'être le conseiller du roi ! ».

« **Votre** majesté, ô roi, dit Itshak en essayant de le calmer, vous pouvez vérifier si je dis la vérité. Appelez Avraham, l'expert réputé en diamant et laissez-le vous dire quelle est la valeur de ce diamant ».

Le roi accepta et très bientôt, on fit venir Avraham au palais. Il observa le diamant, regarda le roi et de nouveau fixa le diamant et resta silencieux.

Le roi le pressa de donner sa réponse. N'ayant pas le choix, il dit : « votre majesté, ô roi, ce diamant vaut entre 3 et 4 dollars. Ce n'est rien d'autre qu'une pierre ordinaire peinte ».

Très vite, l'escroc fut appelé au palais royal et lorsqu'il réalisa que sa fraude avait été découverte, il avoua la vérité, remboursa tout l'argent au roi et fut emprisonné.

Immédiatement, le roi appela Itshak, l'embrassa et l'enlaça. Il le remercia d'avoir sauvé le trésor du royaume. Il ne s'assit pas sur son trône avant d'avoir informé qu'il l'honorait d'accepter la position de conseiller du roi et qu'il voulait le récompenser financièrement. Il mit sa main dans sa poche et lui remit un billet de 100 dollars.

Itshak ne dit rien au sujet de la somme ridicule qu'il avait reçue bien entendu. Il remercia le roi et lui souhaita de réussir continuellement.

« **J'ai** besoin de ton aide une fois de plus », continua le roi.

« On va apporter des chevaux du monde entier à la foire la semaine prochaine. J'aimerais que tu m'accompagnes et que tu me conseilles quel cheval choisir ».

Une semaine après, Itshak et le roi se promenaient dans la foire lorsque soudain, ils passèrent devant un stand où il y avait un cheval d'une beauté rare, il était grand, musclé, robuste et blanc. « Je souhaiterais acheter ce cheval », dit le roi mais Itshak s'écria : « non sûrement pas votre honneur, n'envisagez même pas d'acheter ce cheval ! ».

« **Mais** je veux celui-ci précisément », insista le roi.

« **Non**, je ne vous le conseille pas », dit Itshak en restant ferme.

Entre-temps, un noble polonais observa le cheval pendant un bon moment. Il fut charmé par son aspect et l'acheta. Quelques minutes après avoir terminé l'achat, le roi était furieux et dit : « quitte ma présence tout de suite, tu es un terrible conseiller ; tu m'as privé de ce majestueux

cheval : dès maintenant, tu es déchu de tes fonctions ! ».

Itshak ne répondit pas.

Quelques instants après, on voyait le noble polonais monté sur son cheval blanc dans le marché, accompagné du vendeur. Les yeux du roi Abdoullah sortaient presque de leurs orbites tellement il était fou de rage et de jalousie. Mais soudain, on entendit des cris de tous côtés. Le cheval rejeta le noble, se retourna et le piétina à mort.

Le roi versa des larmes sur le noble qui était mort sous ses yeux. Il tomba sur les épaules de Itshak et lui dit : « comment puis-je te remercier ? Cette fois, tu n'as pas seulement sauvé la trésorerie royale du royaume mais même ma vie ! ». Bien sûr que je te reprends et en plus de cela, je vais te donner une récompense décente : il mit sa main dans la poche et sortit un autre billet de 100 dollars et le remit à Itshak pour lui montrer sa gratitude.

De nouveau, Itshak resta silencieux au sujet de la somme !

Sur leur chemin du retour, le roi demanda à Itshak : « sur quoi peux-tu me donner encore un conseil ? ».

« **J'ai** une connaissance des gens », répondit Itshak. « Je peux conseiller le roi sur différentes postes pour le royaume ».

Le roi était tout excité à cette idée. Il appela plusieurs candidats et Itshak accorda à chacun d'eux le poste qui lui convenait le mieux. L'un fut élu ministre de l'intérieur, son collègue fut choisi ministre de la défense et le troisième candidat fut élu ministre des finances. Jour après jour, il était de plus en plus clair au roi combien Itshak, son conseiller avait bien choisi chaque candidat selon les qualités les plus profondes et cachées qui résidaient en lui.

Un jour, le roi appela son conseiller et l'emmena dans une pièce interne cachée ; là-bas, il lui demanda : « s'il te plait, regarde-moi et dis-moi qui je suis et si je suis digne de la royauté ».

« **Un** roi est un roi », répondit Itshak intelligemment,

« je ne peux pas répondre à ces questions ! ».

Mais le roi, qui reconnut sa façon d'échapper à une réponse franche le supplia et lui promit qu'il ne le punirait jamais pour les paroles qu'il prononcerait.

N'ayant pas le choix, Itshak regarda le roi dans la pupille de ses yeux avec précaution et murmura : « vous n'appartenez pas du tout à la famille royale ! Vous n'êtes pas le fils du roi défunt. Vous êtes un mendiant, le fils d'un mendiant, la quatrième génération d'une famille pauvre ».

Le roi ne put supporter ses mots et s'évanouit. Lorsqu'il se réveilla, il s'écria en rage : « tu es mis à mort ! Je te jure que tu seras pendu dans quelques heures ! ».

Itshak, cet homme intelligent se mit à pleurer amèrement et essaya de rappeler au roi sa promesse de ne pas lui faire de mal mais le roi refusa de lui pardonner : « je n'ai jamais entendu un tel mensonge, aussi détaché de toute réalité ! ».

« **Peut-être** que le roi peut poser la question à sa mère ? ». Itshak essayait son dernier recours et à son grand soulagement, Abdoullah accepta. Il s'approcha de sa mère, la veuve du roi et lui demanda : « mère, suis-je votre fils ? ».

Elle devint pâle et lui répondit : « que veux-tu dire ? Bien sûr, tu es mon fils bien-aimé ! ».

« **Mère**, je suis le roi à présent et je te demande qui suis-je réellement », insista Abdoullah.

Elle éclata en sanglots et elle essaya lentement de lui dire la chose suivante : « on s'est marié mais on n'arrivait pas à avoir d'enfant. Le roi qui ne manquait pas d'argent demanda les services des meilleurs médecins et leur demanda de venir au palais. Après avoir fait un examen complet, ils découvrirent que le roi était stérile. Le roi qui voulait laisser derrière lui un héritier me prit en voyage avec lui. On est allé dans un endroit très lointain et là-bas,

on a vu sur le bas de la route un paquet bien enveloppé d'où se détachaient des sons. On l'a pris et à l'intérieur, on t'a trouvé. Dès le premier instant, on t'a aimé et on a décidé de t'adopter. On est resté là-bas pendant quelques mois et on est retourné au palais. On a raconté à tout le monde qu'on avait eu un enfant. Personne au monde ne connaît ta vraie origine. Tu n'as pas besoin d'avoir peur ».

Sans dire un mot, le roi courut vers son conseiller, il l'enlaça et se mit à pleurer : « jusqu'à présent, je n'ai vu que ta sagesse mais à présent, il est clair pour moi que tu es un prophète ».

« **Je** vais uniquement dire la vérité au roi, répondit Itshak, je ne suis pas un prophète ni le fils d'un prophète mais j'ai compris que le sang royal ne coulait pas dans vos veines parce que celui qui appartient à la famille royale ne paie pas 100 dollars à quelqu'un qui sauve la trésorerie royale et encore moins quand il lui sauve la vie »¹.

Parachat Térouma - La faute du veau d'or

Cette histoire s'est bien terminée. Itshak retourna chez lui et fit ce que toute personne qui a un brin d'émotion dans son cœur fait... Il alla vers sa femme et partagea avec elle son expérience.

Que se serait-il passé s'il y avait eu des complications ? Que serait-il arrivé si Abdoullah était allé vers sa mère et qu'elle avait dit avec insistance qu'il était son vrai fils ?

Alors, comment Itshak avait-il pu prendre un tel risque ?

La réponse est simple : il n'a pas pris de risque. Abdoullah avait grandi toute sa vie au palais royal, il ne savait pas ce

que signifiait le manque ; le mot « misérable » n'existait pas dans son lexique. Ainsi, si 100 dollars étaient si importants pour lui, c'était le signe flagrant que le seul défaut venait de lui-même.

Chaque juif est un fils de roi, comme Hachem l'a témoigné de lui-même. Hachem dit : « Israël est mon premier-né » (Chémot 4-22).

Chaque juif est de par sa nature, parfait, au niveau de toutes les bonnes vertus. Parfois, il semble manquer de perfection. C'est là que la Thora nous révèle que ce défaut ne reflète pas sa vraie identité car chaque juif est un véritable fils de roi

La faute du veau d'or

Le 7 Sivan de l'an 2448 depuis la création du monde, à minuit¹, Moché monta sur la montagne afin d'apporter la Thora. Mais avant de monter dans les cieus, il s'était adressé au peuple juif en disant : « je vais monter dans la montagne pour apporter la Thora et je vais vous la rapporter dans 40 jours à minuit ».

Moché Rabbénou pensait qu'ils allaient compter à partir du lendemain mais le peuple d'Israël comprit de cela qu'ils devaient compter depuis le moment où Moché était monté dans la montagne. Ainsi, il y a une différence d'un jour dans le calcul.

Le 40 ème jour du calcul du peuple juif, le *Yétser ara*

vint et les embrouilla. Il leur dit : « où est Moché, votre maitre ? ». Ils lui répondirent : « il est monté dans les cieux ». Le *Yétser ara* leur répondit : « mais Moché vous a dit qu'il partait pendant 40 jours. C'est passé déjà ! Il n'est pas revenu. Vous ne cherchez pas à savoir pourquoi ? ». Ils lui répondirent : « ça suffit avec tes questions ! ».

Le *Yétser ara* fit semblant d'être offensé : « je ne remets pas en question votre maitre ? *Has véchalom* ! Je voulais juste vous annoncer que Moché est décédé et je cherchais un moyen de vous le faire savoir sans vous causer un choc. Mais je vois que vous ne comprenez rien. Ainsi, je vous informe avec une grande tristesse que Moché est décédé et que vous devez chercher quelqu'un pour le remplacer ».

« **Oh** oui, c'est ça, sors d'ici »

Le *Yétser ara* se mit à courir et dit en haletant : « je dois

mettre en place les funérailles de Moché au plus vite ».

Le ciel se couvrit de nuages obscurs, on entendait le son de pleurs, des multitudes d'anges revêtus de blanc marchaient dans les cieux en train de porter le cercueil de Moché pour l'enterrer.

C'est alors que le peuple d'Israël commit la faute du veau d'or.

A ce moment, le verset : « il a précipité du ciel jusqu'à terre la gloire d'Israël » (Ekha 2-1) fut réalisé et la présence divine quitta le peuple juif.²

Toute la réalité fut enveloppée de terreur et les larmes remplissaient les yeux des anges. Hachem s'adressa à Moché et dit : « pour moi, c'en est trop. Je vais les détruire, tous et je ferai de toi une grande nation ».

C'est alors que Moché se munit de l'arme la plus puissante au monde : la prière. Il commença à l'utiliser avec le plus grand dévouement.

Parachat Térouma - L'arche sainte

Après des gémissements et supplications, des cris et des pleurs, des flots de larmes et de sueurs, faisant trembler la terre et ramenant même les patriarches du Gan Eden, il réussit après 960 heures consécutives à annuler le décret !

Après la faute du veau d'or, la crainte se fit sentir dans les cœurs du peuple juif : « peut-être que maintenant, après notre grande faute, Hachem va cesser de nous aimer ? ».

Mais Hachem qui avait déjà pardonné au peuple juif (grâce aux prières de Moché) voulut prouver au peuple son amour envers lui comme auparavant. Ainsi, il dit à Moché : « je veux faire revenir ma présence divine parmi vous. Ainsi, construisez un Tabernacle pour moi et je ferai résider ma présence divine en lui comme avant ».

Le peuple juif qui avait entendu cette nouvelle fut rempli de joie et attendit impatiemment les instructions pour l'édifier.

L'arche sainte

Notre paracha commence par cinq passages liés à la construction du *Michkan* (Tabernacle) et de ses ustensiles.

Notre paracha commence par la demande d'Hachem à Moché Rabbénou : « parle aux enfants d'Israël et dis-leur de prendre pour moi une *térouma* (prélèvement). « Tu prendras mon prélèvement de chaque individu selon sa générosité de cœur envers moi » (Chémot 25-2). Dis aux enfants d'Israël que pour construire le *Michkan* (tabernacle) il faut de l'or,

de l'argent et du cuivre, de la laine bleue, rouge foncé et cramoisie, du lin fin et des poils de chèvre. Des peaux de bélier teintes en rouge, des peaux de *tahach* et du bois d'acacia. Il faudra de l'huile pour l'allumage, des épices pour l'onction et pour les encens aromatiques » (Chémot 25-3-6).

C'est alors qu'Hachem lui ordonna de fabriquer les ustensiles. Le premier ustensile que Moché reçut l'ordre de construire fut le *Aron aédout* (l'arche d'alliance).

Le témoignage

Notre paracha renferme 96 versets dont 13 qui traitent de l'arche. Les 6 premiers versets traitent de la construction de l'arche et le placement des tentures (pour transporter l'arche) sur les côtés de l'arche.

Puis, il y a encore 4 versets qui traitent de la *kaporet* (couverture) et des deux *kérouvim* (chérubins) au-dessus.

Une fois que l'arche sainte et la *kaporet* furent prêtes, la Thora nous ordonne dans 2 autres versets de prendre les tables du « témoignage » et de les mettre à l'intérieur de l'arche puis de fermer l'arche sainte avec la *kaporet*.

Ainsi, lorsque le Témoignage fut à l'intérieur de l'arche, la Thora appela cette arche l'arche du statut (exode 25-22).

A présent, tout semble clair sauf une chose : que représente le témoignage ?

La Guémara dit³ que trois choses furent placées dans l'arche : les morceaux cassés des premières tables, les secondes tables de la loi et un rouleau de la Thora.

Au sujet du verset : « tu installeras dans l'arche sainte le témoignage que je te donnerai » (Chémot 25-16). Rachi fait le commentaire sur le « témoignage » : la Thora qui sert de témoignage entre vous et moi, qui vous ai ordonné de l'étudier et de pratiquer les mitsvotes qui sont y inscrites.

En fait, le rouleau de la Thora est le « témoignage »

Le témoignage est l'objectif de toute la construction du *Michkan*. Par conséquent, dans la paracha de Pékoudé dans laquelle tout le travail du *Michkan* est résumé, le *Michkan* est appelé « tente de témoignage ». Il est dit : « telle est la distribution du tabernacle,

Parachat Térouma - La manifestation

résidence du statut comme elle fut établie par l'ordre de Moché : tâche confiée aux lévites sous la direction d'Itamar fils

d'Aharon le Cohen » (Chémot 38-21).

Pourquoi le témoignage était l'objectif du *Michkan* ?

La manifestation

La volonté d'Hachem depuis le début était de créer un endroit spécial sur la terre où il ferait résider sa présence divine. Dans cet objectif, il donna au peuple juif la sainte Thora par le biais de laquelle la présence divine se manifesterait dans le monde.

Le Ramban écrit⁴ qu'après que le peuple d'Israël ait accepté (au mont Sinai) de faire tout ce qu'Hachem lui demanderait de faire à travers Moché, et il fit une alliance avec eux à ce sujet, il devint son peuple et Il devint son Dieu. Par le mérite de leur acceptation, les enfants d'Israël furent sanctifiés et méritèrent que la présence divine réside parmi eux. Par conséquent, il leur ordonna d'abord de construire le *Michkan* afin d'avoir une place pour édifier son nom parmi eux.

Ainsi, il pourrait s'adresser à Moché et ordonner aux enfants d'Israël ses mitsvotes.

Ainsi, l'objectif premier du *Michkan* était de créer un endroit où la présence divine résiderait. Il s'agit de l'arche sainte comme il est dit : « je te rencontrerai là-bas et je te parlerai au-dessus de la *kaporet* » (Chémot 25-2)

Ainsi, la manifestation de la présence divine se réalise d'abord par la lumière de la Thora et l'aspect principal de la lumière de la Thora fut révélé à travers l'arche d'alliance. Ainsi, l'arche était l'endroit où se trouvait la présence divine et lorsqu'ils eurent terminé de construire l'arche, la présence divine est née de sa chute (car elle était tombée après la faute du veau d'or).

— *La source de la sagesse* —

4. Chémot 25-1.

Le lieu de résidence

La construction du *Michkan* était terminée et la présence divine était descendue et résidait à l'intérieur. Une lumière douce et légère se répandait dans le camp d'Israël et tout le monde sentait l'amour intense d'Hachem envers eux. Cet amour remplissait tout endroit dans leur cœur et sa force devenait plus intense chaque jour. Ils avaient des larmes d'amour et d'aspiration de sainteté, des yeux qui brûlaient comme des feux. Ils commençaient à implorer Hachem : « mon âme bien-aimée, ô père miséricordieux ! Mon âme est remplie d'amour pour toi, ô Hachem, guéris mon âme maintenant que tu lui as montré la beauté de ton éclat ». ⁵

Le roi Chlomo décrit ces moments en disant : « reconforte-moi par des gâteaux de raisin, restaure-moi avec des pommes car je suis dolente d'amour » (Chir Achirim 2-5). ⁶

Le peuple d'Israël supplia Hachem : « ô Hachem maître du monde, je suis dolent d'amour » !

Hachem leur dit : « Vous voulez mériter la révélation de la présence divine ? Vous voulez sentir que vous êtes en fusion totale et en union avec la lumière divine ? J'ai un conseil à vous donner. Grâce au mérite d'étudier la Thora écrite et la Thora orale, vous mériterez que la présence divine repose sur vous. Nos sages qui étudient la Thora deviennent eux-mêmes l'endroit où la présence divine se repose. C'est alors que la Guémara dit ⁷ que lorsque rabbi Yéoudah Anassi est décédé, au Bet amidrach, on annonça : « les anges l'ont emporté, le pieux, et l'arche sainte a été prise en captivité ».

Chaque vrai *talmid 'hakham* est une arche sainte où la présence divine réside. Car comme nous venons de

❧ La source de la sagesse ❧

5. Poème Yedid Néfech de rabbi Elazar Azikri, auteur de Séfer Harédim.

6. Voir le commentaire du Gra sur ce verset.

7. Ketouvt 104a.

Parachat Térouma - Chercher les qualités, pas les défauts

l'expliquer, la sainteté de l'arche d'alliance existait parce que la Thora résidait en elle. Et si c'est le cas, nos sages dont le cœur et les efforts sont uniquement mis dans la sainte Thora, eux dont le travail est éreintant, se fatiguent avec amour et attachement à Hachem. La lumière de la Thora se révèle en eux et leur corps se sanctifie, le saint des saints ; leur corps devient semblable à l'arche sainte.

Lorsque ce merveilleux secret fut révélé au peuple juif, que le corps des érudits en

Thora représente en soi le lieu de résidence de la *chékhina* (présence divine), leur cœur était rempli d'un amour infini et d'une grande appréciation pour les érudits en Thora.

Mais au fil des générations, la *klipa* d'Amalek ne cessa de frapper et l'estime et la gratitude envers les érudits en Thora diminua graduellement. Pour expliquer totalement l'érosion du statut des sages, nous allons expliquer ce que représente la *klipa* d'Amalek.

Chercher les qualités, pas les défauts

Ce qui suit est extrait de notre livre Imré Noam de rav Yoram Mickaël Abargel Zatsal.⁸ La *klipa* de Amalek est la même chose que la *klipa* d'une mouche. La raison pour laquelle Amalek est la *klipa* d'une mouche est qu'Amalek a le trait de caractère d'une mouche. La mouche ne va pas dans les endroits sains du corps

de l'individu mais plutôt là où le corps est blessé, là où il y a du sang, du pus et de la saleté. De même, la mouche ne va pas dans des endroits propres mais dans des endroits sales comme les poubelles. Le trait de caractère de la mouche est de quitter les endroits propres et sains pour se rendre précisément dans les endroits blessés, sales.

— La source de la sagesse —

8. Imré Noam (Tétsavé – article 7).

Ce trait de caractère est précisément celui de Amalek. Le jour comme la nuit, il cherche les failles et les défaillances du peuple juif et à chaque fois qu'il détecte une « plaie ouverte », c'est-à-dire une défaillance au niveau de la sainteté, dans l'étude de la Thora, dans l'amour d'Israël, il saute sur ces fautes. Ainsi, celui qui suit ces mauvais chemins, acquérant ce trait de caractère au lieu de chercher les vertus et les qualités de son prochain, cherchant toujours à voir ses défauts et ses manquements, c'est le signe clair que la *klipe* d'Amalek qui est aussi la *klipe* de la mouche règne sur lui.

D'un autre côté, ceux qui veulent réellement soumettre la *klipe* d'Amalek, la détruire littéralement, doivent toujours essayer de voir les bons côtés de chaque juif et non pas leurs défauts, ni d'écarter ou de rejeter un juif quel qu'il soit dans le monde. Même si

on voit un autre juif en train de faire ou qui a fait un acte indésirable, on doit le juger immédiatement favorablement. Si ce n'est pas possible de le juger favorablement pour quelque raison que ce soit, il faut au moins garder le silence et ne pas le juger mal. Ainsi, on recevra une grande récompense pour ce silence.

Rabbi Nahman de Breslev dit :⁹ sache qu'il faut juger toute personne favorablement et même s'il s'agit de quelqu'un qui est totalement mécréant, il faut chercher en lui une trace de bien, quelque point dépourvu de méchanceté. En cherchant en lui un peu de bien et en le jugeant favorablement, on l'élève et on le rend méritant. Cela peut lui permettre de faire *téchouva*.

Ses paroles sont liées merveilleusement bien à la paracha de Béchalah où pendant la première guerre du peuple juif contre Amalek, Moché Rabbénou

Parachat Térouma - Chercher les qualités, pas les défauts

s'est assis au sommet de la colline sur une pierre et levait les mains vers le ciel. La Thora dit : « lorsque Moché avait les mains en l'air, Israël l'emportait mais lorsqu'il les baissait, Amalek l'emportait » (Chémot 17-11).

La Guémara pose la question suivante :¹⁰ est-ce que ce sont les mains de Moché qui gagnaient la guerre lorsqu'elles étaient levées ou qui lui faisaient perdre la guerre quand elles étaient baissées ? Non. Le verset dit que tant que le peuple d'Israël levait les yeux vers le ciel et que leur cœur était dirigé vers leur Père céleste, ils l'emportaient.

Sinon, non.

Afin de comprendre la Guémara, nous allons continuer avec les paroles saintes de Maor Vachémech qui explique ce qui est écrit concernant Amalek : « il t'a refroidi sur ta route » (Dévarim 25-18).¹¹

Ils ont été refroidis, c'est-à-dire qu'ils ont éteint la

flamme de leur amour l'un envers l'autre. Au début, ils avaient une chaleur et un enthousiasme d'amour l'un envers l'autre et Amalek est venu et a refroidi cet amour réciproque.

Par quel moyen les a-t-il refroidis ? Par l'orgueil et la fierté car עמלק a la même valeur numérique que רם (orgueil) qui signifie l'orgueil, la supériorité et la fierté. En effet, ce qui nous fait aimer notre prochain, c'est le fait d'être bas à ses yeux, le fait de trouver des défauts dans notre comportement et dans le fait de trouver des mérites et des bonnes actions chez notre prochain et parce que notre prochain est grand à nos yeux.

A travers ça, on aimera notre prochain et on sera unifié à lui, ce qui n'est pas le cas si un homme se sent supérieur à l'autre ou s'il est orgueilleux car inévitablement, il voit les défauts de son prochain et le déteste parce qu'il voit son prochain de haut.¹²

— La source de la sagesse —

10. Roch Achana 29a.

11. Maor Vachémech (paracha Tétsavé).

12. Il y a une autre raison pour laquelle un homme se sent refroidi par rapport à

Parachat Térouma - Chercher les qualités, pas les défauts

son prochain : parce qu'il s'est habitué à être indifférent à l'autre. A ce sujet, rabbi Chalom Meir Walach raconte ce qui suit : j'ai un jour rencontré un ancien élève de rav Chlomo Volbe Zatsal. Il me raconta une discussion qu'il avait entendu de son maître 40 ans auparavant, ce qui était resté gravé en lui jusqu'à aujourd'hui !

Rav Chlomo décrivait avec une grande vivacité la vie d'un certain juif. Ce juif rentrait chez lui après la prière de chaharit. Il portait sa sacoche des téfilines dans une main et des marchandises dans l'autre main. Sur son chemin du retour, il s'arrêta à la boîte aux lettres, retira le journal du matin et l'emporta avec lui. Il frappa à la porte et rentra chez lui en souhaitant chaleureusement bonjour. La table était mise pour prendre le petit déj. Il se lava les mains, s'assit à table, l'omelette était en face de lui, la salade à gauche, et le journal à sa droite. D'une main, un morceau de pain, de l'autre sa fourchette et ses yeux étaient dirigés sur le journal. Il ne « perdait » pas son temps. Après tout, on doit savoir ce qui se passe dans le monde. D'abord, bien sûr, la rubrique annonçait qui se mariait. Dans la rubrique de gauche, Moché, le beau-père de Yéoudah était décédé. « Quel dommage ! », il mangeait un morceau de pain. « Un autre cohen, pas très connu, décédé aussi ». Il mangeait un bout d'omelette. Et en gros titre figurait : « *Barouh Dayan Aémet*, deux soldats », une cuillère de salade. « Oh, ces accidents de voiture, ça n'en finit pas », buvant une gorgée de jus d'orange.

« **Qu'y** a-t-il de nouveau ? Le chômage a atteint un niveau record de trois cent mille personnes », croquant un autre morceau de pain. « Les pauvres », le ministère de la santé déclare... le ministère des finances déclare... le ministère de l'emploi informe... et son omelette refroidissait. « Un enfant en bas âge a été retrouvé sans vie, comme c'est terrifiant ! ».

Mayim aharonim.

Rabbi Chlomo continua : mais maintenant, le moment est venu de mériter un monde différent. Le jour viendra demain, le surlendemain, un jour viendra où ce juif rentrera chez lui le talit sous le bras et dans l'autre main des marchandises. Sur son chemin du retour, il prendra le journal dans sa boîte aux lettres, s'assiera à table, l'omelette en face de lui, la salade à gauche, et le journal à sa droite. D'une main, un morceau de pain, de l'autre sa fourchette et les yeux dirigés sur le journal. Il verra en grosses lettres : « le machiah est arrivé ! ». « C'est intéressant », il mordra dans son pain. En sous-titre : « Jérusalem est illuminée ! Le Temple de feu est descendu des cieux ! La mosquée a disparu ». Oups, l'omelette est trop moelleuse ». La foule se réjouit. Il y a des embouteillages aux portes de Jérusalem. On demande aux chauffeurs de ne pas rentrer dans la ville. « Cette salade est délicieuse ». Le premier ministre annonce... j'ai terminé mon travail. « C'est drôle, il n'y a pas de morts aujourd'hui... où est ma boisson ? ».

Comprenez-vous cela ? Si le cœur s'endurcit et se refroidit face aux difficultés, comment ne serait-il pas refroidi aussi

Parachat Térouma - Chercher les qualités, pas les défauts

Avec cela, le Maor Vachémech éclaircit la Guémara mentionnée ci-dessus.

On sait que le trait de caractère de Moché Rabbénoù était l'humilité, qu'il était plus humble que n'importe qui sur terre et n'importe quelle personne était à ses yeux plus importante que lui. C'était son travail de mener le peuple d'Israël à ce niveau afin que chacun aime son prochain, qu'il se sente bas à ses propres yeux et sache que son prochain est

plus grand que lui ; par ce biais, il aimerait son prochain.

Tel est le sens de « lorsque Moché levait les mains », ses mains représentaient sa force. C'est-à-dire que lorsque Moché levait ses mains, sa force, qui était le trait de l'humilité authentique, causait à chaque juif la possibilité de voir les vertus de son prochain et de se sentir bas à ses yeux. Ainsi, chacun aimerait son prochain d'un amour parfait et donc, le peuple vainquait Amalek, lui qui avait la valeur numérique

— La source de la sagesse —

lorsqu'il est face à une joie ? Celui qui ne s'endeuille pas pour Jérusalem et pas seulement pour Jérusalem, ne verra pas non plus sa joie !

Car même si un individu se trouve là-bas, son cœur est scellé, bloqué et froid. Il lui manque des instruments qui lui permettent de sentir. Il n'a pas d'émotions ! La vie trépidante, la culture de sophistication et d'éloignement et les médias nous ont fait devenir à tous étrangers, indifférents et effacés. Souvenons-nous de comment étaient nos pères et nos mères juifs, ainsi que nos grands-pères et nos grands-mères ? Chaleureux et émus. Comme leurs émotions étaient fortes ! Mais où tout cela

a disparu ? Comment a-t-on mis notre cœur dans une armoire à glace, dans un manteau de givre ? Le fait perdre la capacité de ressentir la souffrance de notre prochain nous a fait aussi perdre la capacité de ressentir la joie authentique. Jérusalem se réjouira et il ne verra pas cette joie. Il ne sera pas capable de participer réellement à sa joie parce que ses sentiments sont ternes.

- Maayan Amoed ben Amétsarim (p. 291).

Mais on n'est pas à blâmer. Les médias sont tellement chargés d'horreur et de violence que cela engourdit toutes les émotions. Pour notre bien personnel, pour le bien de nos émotions, on est obligé de se détacher autant que possible de cela.

Parachat Térouma - Chercher les qualités, pas les défauts

de ׀ élevé, hautain et orgueilleux ; grâce à cela, Israël l'emportait. C'est ce qui est impliqué dans la Guémara susmentionnée : « tant que le peuple d'Israël levait les yeux » (מעלה), c'est-à-dire qu'ils regardaient leur prochain selon la vertu (מעלה) qu'ils avaient en eux, et par conséquent, ils soumettaient leur cœur, ils l'emportaient.

Nous allons expliquer avec d'autres mots.

Comme nous venons de le dire plus haut, l'aspect spirituel de la *klipe* d'Amalek (qui a le même aspect que la mouche) est de trouver des failles et des défauts chez autrui. Ce trait de caractère qui fait en sorte qu'un homme se sente supérieur et vertueux tandis que d'autres sont remplis de fautes et de défaillances découle du fait qu'un homme est orgueilleux. Car si quelqu'un était bas à ses yeux mais qu'il voyait ses propres défauts, il attribuerait immédiatement de l'importance aux autres et les verrait comme étant des gens vertueux.

C'est la raison pour laquelle עמלק a la même valeur numérique que le mot ׀ (orgueilleux) qui a le sens de l'exaltation et de l'orgueil. En effet, la *klipe* d'Amalek, à savoir la recherche de fautes et de défaillances chez les autres découle uniquement de l'orgueil.

Moché Rabbénou était le représentant de l'humilité comme il est dit à son égard : « et cet homme, Moché, était extrêmement humble, plus que toute autre personne sur la surface de la terre » (Bamidbar 12-3). Il sentait en permanence qu'il n'y avait personne au monde plus bas que lui et forcément, toute autre personne était plus importante que lui ; c'était l'inverse d'Amalek.

Tout le travail de Moché Rabbénou était d'instaurer chez les enfants d'Israël l'humilité et ainsi de faire en sorte qu'ils ne voient dans leur prochain que leurs bonnes actions et non pas leurs défauts. En agissant ainsi, ils réussiraient inévitablement à soumettre la *klipe* d'Amalek.

Parachat Térouma - Chercher les qualités, pas les défauts

Ainsi, lorsque Moché Rabbénou levait les mains, il affaiblissait l'orgueil et élevait la vertu de l'humilité dans chaque juif et inévitablement, le peuple d'Israël regardait vers le haut (מעלה) ce qui signifiait qu'il voyait la grandeur de son prochain et non pas ses défauts. C'est ainsi qu'il l'emportait sur Amalek.

Nos sages ont décrété une règle très importante :¹³ « quiconque rend inapte autrui se rend inapte à lui-même par son propre défaut ». En d'autres termes, le défaut dont on accuse son prochain est en fait le défaut qu'on a soi-même. C'est ainsi que le Baal Chem Tov explique¹⁴ la michna¹⁵ de la manière suivante : « on voit toutes les afflictions sauf les siennes », comme « tous les défauts que l'on voit chez autrui ne sont autres que ceux qu'on a soi-même ».

Ainsi, on doit s'éloigner de celui qui voit toujours les

défauts de son prochain car il est dit dans le Zohar¹⁶ qu'il existe dans le ciel une chambre spéciale du côté de la *klipe* où on cherche toujours les défauts des autres et où on les juge mal ; tous ceux qui sont habitués à voir les défauts chez leur prochain tirent leur subsistance de cette chambre impure.

D'un autre côté, il y a une chambre dans le ciel du côté de la *kédoucha* (sainteté) où on ne regarde que les qualités des gens et où on les juge bien, et quiconque est habitué à parler bien d'un autre juif et le juge favorablement est connecté à cette chambre sainte et c'est de là qu'il reçoit sa subsistance.

Par conséquent, le rabbi avait l'habitude de dire : Hachem a donné à une personne deux yeux, pas un seul pour voir de l'œil droit les qualités chez son prochain et l'œil gauche

— La source de la sagesse —

13. Kidouchin 70a.

14. Baal Chem Tov sur la Thora (Béréchit 126).

15. Négâim 2-5.

16. Zohar (Pékoudé 265a), voir aussi le Séfer Harédim (66-38-39).

Parachat Térouma - Le passé ne ressemble pas au présent

pour voir ses propres défauts. ce que nos yeux ne s'égarent
On doit faire très attention à pas.

Le passé ne ressemble pas au présent

On a déjà mentionné que lorsque la vertu des érudits en Thora fut révélée au peuple d'Israël, leur cœur était rempli d'un amour infini et d'une immense appréciation envers eux. Or, la *kliπα* d'Amalek qui cherche les moindres failles dans tout avait trouvé un moyen d'endommager leur admiration réciproque comme il est dit: « Hachem sera en guerre contre Amalek à travers toutes les générations » (Chémot 17-16).

La *kliπα* d'Amalek se faufile chez un juif derrière son oreille et lui murmure: « vous aimez bien entendu les érudits en Thora, n'est-ce pas ? »

Les juifs répondent: « bien sûr! N'avez-vous pas lu le débat? Les érudits en Thora sont le lieu de résidence de la *chékhina* en elle-même ».

Amalek répond: « certes, c'est vrai. Les érudits en Thora ressemblent à l'arche sainte! Mais c'était dans les générations passées. Aujourd'hui, il n'y a plus d'érudits en Thora comme d'antan ».

Rabbi Méïr Chalom de Kalouchin Zatsal¹⁷ explique que celui qui affirme que lors des générations passées seulement, il y avait des érudits en Thora mais qu'aujourd'hui, il n'y en a pas doit savoir qu'Amalek a réussi à le mordre et que son venin coule dans ses veines. Il est dit à ce sujet: « Hachem sera en guerre avec Amalek à travers toutes les générations ». Cette guerre contre Amalek continue à travers toutes les générations, essayant de créer une division entre les anciennes générations et la nôtre, en disant que jusqu'à présent, il y avait de grands *tsadikimes* mais qu'à présent, il n'y en a plus.

— La source de la sagesse —

La détérioration

Au cours des générations, il y avait plusieurs communautés juives importantes en Europe. Mais il y a 250 ans de cela, un certain homme du nom de Moché Mendelson se distingua. Il disait qu'il ne convenait pas aux *Bné Thora* d'être pitoyables. Ils n'ont pas le bac, ils n'ont pas la moyenne, ils n'ont pas de diplôme. Toutes sortes de critiques. C'est alors qu'il commença à distribuer sa polémique à la yéchiva, un véritable « nouveau ».

Il fut rejeté par de nombreux endroits mais certains endroits ne le rejetèrent pas. Au début, les dégâts n'étaient pas perçus mais comme c'est de coutume chez ceux qui étudient la sagesse extérieure, la froideur et l'oubli d'Hachem qui se dégageait de ces études pénétra dans leur esprit et se dispersait ensuite dans leur cœur. La terrible impureté, l'impureté de la sagesse grecque s'installa dans leurs cœurs et commença à occasionner des dommages jusqu'à ce qu'ils atteignent les abîmes, profanent le chabbat, ne

mangent pas-casher. Cette terrible situation s'en est suivie par le fait qu'au bout de trois ou quatre générations, les hommes ne savaient même plus ce qu'était un juif. C'est ce qu'on appelle une assimilation sans précédent.

Cependant, tant qu'ils ne méprisaient pas les érudits en Thora, ils avaient encore un espoir. Mais lorsqu'ils commencèrent à les dédaigner, ils étaient perdus. Ces insensés qui avaient rejeté le joug céleste publiaient des articles dans lesquels ils faisaient le portrait de ceux qui étudiaient la Thora comme des « primitifs ». Le poison qu'ils répandaient s'infiltrait peu à peu dans le cœur des lecteurs et peu à peu, ils prenaient une distance par rapport à ceux qui étudiaient la Thora, ils les méprisaient et les dédaignaient. Le pic de la destruction se produisit en 1930 lorsqu'ils se dressèrent contre les rabbins et les érudits en Thora.

Tout le monde trembla. La sueur perlait sur le front des

Parachat Térouma - La détérioration

anges furieux. La sainte Thora apparut devant Hachem et se prosterna devant lui dans une mer de larmes et elle se mit à crier : « maitre du monde, tu as inscrit en moi « si tu méprises mes statuts », si tu méprises ceux qui les accomplissent, « et que votre âme déteste mes lois », haïsse les *talmidé hakhamim*, « de telle sorte à ce qu'ils ne puissent pas être mis en pratique », que vous empêchez autrui d'appliquer tous mes commandements et que vous reniez leur origine divine des commandements, « en rompant mon alliance », en niant l'existence d'Hachem » (Vayikra 26-15).

Rachi conclut et écrit la chose suivante : voici sept fautes, dont la première mène à la seconde et ainsi de suite jusqu'à la septième : il n'a pas étudié, il n'a pas accompli les commandements, il a méprisé celui qui les accomplissait, il a détesté les érudits en Thora, il a empêché autrui de les accomplir, il a nié l'origine divine des commandements et

a nié l'existence d'Hachem ! Maintenant, ô maitre du monde, comme tout s'est réalisé !

Hachem a donné la possibilité aux terroristes de sortir de leur obscurité.

Hitler (que son souvenir soit effacé) recruta des soldats, leur donna des postes et leur dit : « je veux des listes précises des hommes et des femmes juives qui vivent en Europe ! ». Aux élections de 1933, le *Yétser ara* prit le pouvoir.

Le Hafets Haïm était déjà à la fin de sa vie. Lorsqu'il entendit que Hitler avait été élu, il dit : « tout ceux qui resteront en Europe, il n'y aura plus de trace d'eux ». Les gens qui avaient entendu les paroles stressantes du Hafets Haim ne voulurent pas le croire et ils perdirent leur vie là-bas. Car en Allemagne, les juifs avaient des positions très distinguées : ils étaient directeurs de banques internationales, directeurs des meilleurs hôpitaux du monde, professeurs dans les meilleures universités mondiales.

Parachat Térouma - Honorer les tsadikimes

Soudain, un vendredi de parachat Ki-Tavo, le 1 septembre 1939, l'Allemagne nazie envahit la Pologne et la deuxième guerre mondiale commença.

Hitler lança une opération d'extermination contre le peuple d'Israël. Il avait déjà programmé tous les plans, les camps, tout avait été préparé à l'avance mais l'annonce ne se fit que le 1 septembre.

Tout cela commença à cause de la détérioration de nombreux

juifs, de la *Askala*, du mépris de la Thora, des érudits en Thora et de leurs maîtres. La vie d'un juif, c'est la Thora. Même s'ils doivent apprendre une profession pour subvenir à leurs besoins, ils doivent faire attention à ne pas faire de leur métier le modèle pour façonner leur caractère. Ainsi, pendant toutes leurs études, ils devront étudier plusieurs livres de morale et de crainte divine pour ne pas que leur *émouna* soit endommagée.

Honorer les *tsadikimes*

Chaque juif doit faire très attention à honorer les *tsadikimes* et il doit même installer cela dans le cœur de ceux qui ne respectent pas l'honneur des *tsadikimes*.

Non seulement on doit veiller à les respecter mais on doit aussi les aimer, d'un amour simple qui découle de l'amour envers Hachem. Car celui qui aime Hachem réellement aimera inévitablement ce que Hachem

aime et haïra ce qu'Hachem haït. D'un autre côté, celui qui aime ce qu'Hachem déteste ou déteste ce qu'Hachem aime se rebelle contre Hachem.

Puisque Hachem aime les *talmidé hakhamim* tous ceux qui les détestent doivent savoir que toutes leurs prières sont en vain car Hachem n'écoute pas ceux qui sont contre lui.

La Guémara dit¹⁸ que Jérusalem fut détruite uniquement

— La source de la sagesse —

à cause de la haine contre les érudits en Thora comme il est dit : « ils se moquaient des messagers d'Hachem et méprisaient leurs paroles, se raillaient de leurs prophètes, jusqu'à ce que la colère d'Hachem se leva contre Son peuple, au-delà de tout remède » (Divré Ayamim II, 36-16). Que signifie « au-delà de tout remède ? ». Cela signifie que ceux qui méprisent les érudits en Thora n'ont pas de remède à leur affliction !

On doit aussi savoir que celui qui respecte quelqu'un qui hait les érudits en thora sera aussi puni à cause de cela. On doit se séparer totalement de toute personne qui déteste les érudits en Thora.

Si vous entendez quelqu'un en train d'insulter un *tsadik*, il faut protester fermement sans avoir honte. Même si cette personne est une grande personne, un rabbin très connu et qu'au milieu de son cours, il condamne un vrai *tsadik*.

On doit immédiatement se lever et quitter ce cours car cela est aussi appelé une protestation. D'un autre côté, un juif simple, pas forcément érudit en thora mais qui aime les érudits en Thora, les honore lorsqu'il les voit et ne les condamne pas ou ne les regarde pas de haut est digne d'éloges.

Tout cela parce que l'honneur du *tsadik* est semblable à l'honneur d'Hachem et la crainte envers un *tsadik* est semblable à celle qu'on ressent envers Hachem, comme Rabbi Akiva l'explique :¹⁹

נח - « èt Hachem Elokékha, tu dois craindre » (Dévarim 6-13)

Le terme « èt » inclut les érudits en Thora. Ainsi, on est tenu de les respecter de la même manière qu'on respecte Hachem.

De même, nos sages disent²⁰ que la crainte de ton maître doit être la même que la crainte céleste. De même, nos sages avertissent l'élève de ne pas se quereller avec

19. Psahim 22b

20. Pirké avot 4-12

Parachat Térouma - Respecte chaque juif

son maitre en disant :²¹ celui qui n'est pas d'accord avec son maitre, c'est comme s'il n'était pas d'accord avec la présence divine. Quiconque se querelle avec son maitre, c'est comme s'il se querellait avec la présence divine et celui qui en veut à son maitre,

c'est comme s'il en voulait à la présence divine, et celui qui remet en doute son maitre, c'est comme s'il doutait de la présence divine.

De là on peut déduire que celui qui honore les érudits en Thora, c'est comme s'il honorait la présence divine.

Respecte chaque juif

On doit traiter chaque individu avec respect, peu importe qui il est et encore plus les érudits en Thora. Lorsque quelqu'un méprise un érudit en Thora, c'est un tout autre niveau. Hachem s'en charge en personne.

Un juif qui mérite d'avoir étudié beaucoup de Thora, Hachem réside en lui et lorsque quelqu'un le blesse, il faute doublement, à la fois contre ce juif, cet érudit en Thora et contre la sainte Thora qui est en lui.

Par conséquent, il est possible que celui qui a offensé un érudit en Thora et demande à ce qu'il lui pardonne, même s'il est pardonné,

il sera tout de même puni. Car Hachem ne pardonne pas au nom de la Thora. Pourquoi? On ne pose pas de questions car ce sont les comptes divins.

Par conséquent, lorsqu'un individu sait qu'il ne respecte pas les érudits en Thora, il doit immédiatement faire *téchouva*. Il y a ceux qui leur manquent de respect en parlant mal d'eux, soit avec violence, soit en pensée, ce qui est aussi dangereux.

La seule punition qui peut expier le fait d'avoir méprisé ou même d'avoir douté d'un *tsadik* par la pensée est de souffrir en élevant nos enfants. Celui qui veut

éviter de souffrir par cette terrible punition appelée «la peine au niveau de l'éducation de ses enfants», ce qui est une situation insupportable doit veiller à ne pas penser ou faire du mal aux justes.

Nous allons rapporter l'histoire qu'on a racontée dans le passé afin de mieux comprendre cela.

Un homme qui pleurait énormément se tenait à la porte de Rabbi Chlomo Zalman Auerbach Zatsal.

La porte s'ouvrit et l'individu rentra. Il déversa son cœur rempli d'amertume devant le Rabbi: «Rabbi, pourquoi n'ai-je pas mérité que mes enfants suivent le droit chemin, le chemin de la Thora? Ils méprisent toute chose sacrée et précieuse! Je me suis engagé toute ma vie dans l'étude de la Thora et ma maison est établie selon la alakha. Contrairement à mon voisin de palier, un juif simple qui travaille dans une usine de lait, il a mérité que tous ses enfants suivent les traces des *tsadikimes*?».

Rabbi Chlomo Zalman regarda cet homme de près et dit: «sache que tout cela est arrivé à cause de ta table de chabbat!».

«**Ma** table de chabbat? Quel rapport?»

«**Oui**, ta table de chabbat et je vais te dire pourquoi. Tu possèdes le défaut de la critique. A ta table de chabbat, alors que tu étais assis avec ta famille, tu critiquais les érudits en Thora. Non seulement cela mais avec tes paroles, tu as nourri tes enfants d'un poison mortel, plus venimeux que celui du cobra. Tu disais: «ne pensez pas que tout celui qui étudie la Thora est quelqu'un. Seulement celui qui est de notre 'courant religieux' et qui étudie la Thora, respectez-le».

Tes enfants ont entendu ces paroles et ils ont compris que s'ils voulaient échapper à toutes ces critiques, ces calomnies et ces insultes, ils devaient aller travailler. Ils ont compris de toi qu'il est possible d'étudier la Thora et d'être sans valeur. Inévitablement, dépourvus de ce

Parachat Térouma - Respecte chaque juif

monde et du monde futur. Par conséquent, ils décidèrent : « nous allons au moins profiter de ce monde ». Puisque tu as fauté en ne respectant pas les érudits en Thora et tu as causé à ta famille de faire cette terrible erreur, tu es destiné jusqu'à la fin de ta vie à sentir la peine la plus terrible qui existe au monde... la peine de voir ses enfants qui se sont égarés du chemin de la Thora.

D'un autre côté, ton voisin, peut-être qu'il est un homme simple mais lorsqu'il s'assoit à table le chabbat, il dit quelques paroles de Thora, à chaque fois au nom d'un autre érudit en Thora du même courant ou d'un autre « courant » et il cite leurs paroles avec humilité et un amour infini pour la Thora et pour ses sages.

Non seulement cela mais à chaque fois qu'il rencontrait quelqu'un qui avait une apparence d'un *ben Thora*, il était très excité, très content.

S'il avait l'opportunité de le faire, il embrassait sa main, montrant combien il aimait la Thora et la respectait.

Ses enfants qui étaient témoins de cet amour, de cette crainte envers les érudits en Thora ressentaient son appréciation, comprenaient la soumission, comprenaient qu'il n'y avait rien de mieux que quelqu'un qui étudie la Thora. Il n'y avait rien de plus important et de plus précieux qu'un juif qui étudie la Thora. Puisqu'ils percevaient la grandeur des *talmidé hakhamim*, ils aspiraient à l'être eux-mêmes.

Puisque ton voisin faisait toujours des éloges de tous les Rabbins et de la Thora et qu'il aimait la Thora et ceux qui l'étudiaient, il reçut des cieux le plus grand et sublime cadeau du monde entier, de ce monde et du monde futur.

דור ישרים יבורך – une génération qui bénit sera bénie.

Chabbat Chalom !

Le sentier

Chaque juif est un fils du roi, comme Hachem l'a témoigné de lui-même. Hachem dit: «Israël est mon premier-né» (Chémot 4-22). Chaque juif est de par sa nature, parfait au niveau de toutes les bonnes vertus. Parfois, il semble manquer de perfection. C'est là que la Thora nous révèle que ce défaut ne reflète pas sa vraie identité car chaque juif est un véritable fils de roi. Le défaut qui peut être visible ou pas en eux est dû à la guerre de Amalek. Par conséquent, on nous donne l'ordre de « nous rappeler de ce qu'Amalek nous a fait ».

Ce trait de caractère est précisément celui de Amalek. Le jour comme la nuit, il cherche les failles et les défaillances du peuple juif et à chaque fois qu'il détecte une « plaie ouverte », c'est-à-dire une défaillance au niveau de la sainteté, de l'étude de la Thora, de l'amour d'Israël, il saute sur ces fautes. Ainsi, celui qui suit ces mauvais chemins, acquérant ce trait de caractère au lieu de chercher les vertus et les qualités de son prochain, cherchant toujours à voir ses défauts et ses manquements, c'est le signe clair que la *klipa* d'Amalek qui est aussi la *klipa* de la mouche règne sur lui.

D'un autre côté, ceux qui veulent réellement soumettre la *klipa* d'Amalek, la détruire littéralement doivent toujours essayer de voir les bons côtés de chaque juif et non pas leurs défauts, de ne pas écarter ou rejeter un juif quel qu'il soit dans le monde. On doit respecter toute personne, peu importe qui elle est.

Rabbi Nahman de Breslev dit: sache qu'il faut juger toute personne favorablement et même s'il s'agit de quelqu'un qui est totalement mécréant, il faut chercher en lui une trace de bien, un point où il n'est pas méchant. En cherchant en lui un peu de bien et en le jugeant favorablement, on l'élève et on le rend méritant. Cela peut lui faire faire *téchouva*.

Même si on voit un autre juif en train de faire ou qui a fait un acte indésirable, on doit le juger immédiatement favorablement. Si ce n'est pas possible de le juger favorablement pour quelque raison que ce soit, il faut au moins garder le silence et ne pas le juger mal. Ainsi, on recevra une grande récompense pour ce silence.

Le Tikoun des Chovavimes et du Yéssod

Chaque vendredi de la période des Chovavimes
(de la paracha Chémot à Michpatim)
à 5 :00 du matin

Au Bet Amidrach Haméïr Laarets, Rue Akatsir 666 Nétivot

Associez- vous au Tikoun réalisé par notre maitre
Rav **Israël Abargel** Chlita avec un don de **180 Shekels**
pour soutenir la diffusion mondiale de la Torah de notre
père et maître Rabbénou **Yoram Mickaël Abargel** Zatsal.
Le mérite des rabbanimes sera gravé pour vous et tous

Faire parvenir les noms :

0549439394



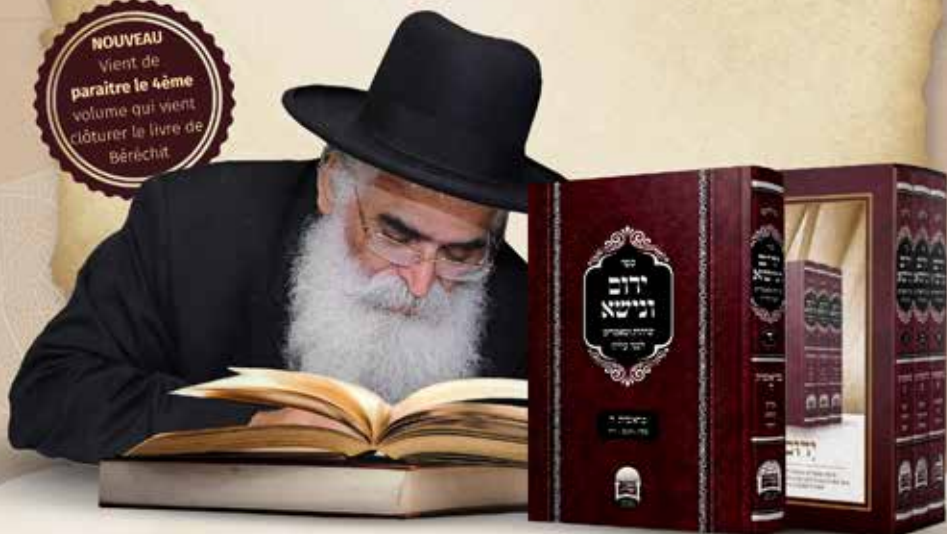
www.hameir-laarets.org.il
0549439394



Yaroum Vénissa

Nouveau
Set magnifique de quatre volumes

Enseignements tirés des cours
de notre maître parangon de la
génération le saint et pur
Rabbi Yoram Mickaël Abargel Zatsal
sur la paracha de la semaine



Succursale sud : 666, rue Katsir Nétivot
Succursale Nord : 6, rue Amaginime, Kiryat Ata

www.hameir-laarets.org.il
0549439394



Distribué gratuitement

Merci de préserver le caractère sacré de cette publication et le déposer après lecture à la Guéniza

ת"ש

Horaires de Chabbat



Térouma

08 Adar Alef 5784

Ville	Allumage des bougies	Fin de Chabbat
Paris	17: 54	19: 02
Lyon	17: 49	18: 55
Marseille	17: 51	18: 55
Nice	17: 43	18: 47
Montréal	17: 04	18: 09
Jérusalem	16: 46	18: 04
Ashdod	17: 08	18: 06
Natanya	17: 06	18: 05
Tel Aviv	17: 05	18: 04

Les chemins du cœur

Paroles de Rabbéno
Yoram Abargel Zatsal

Des parents vigilants qui surveillent en permanence les progrès scolaires de leurs enfants en donnant le maximum d'attention à leur succès, à la fois en les encourageant, en les louant et en les aidant ils corrigent ce qui a besoin correction, et ils récolteront sûrement les fruits de leur labeur.



Associez-vous à nous :



Vous appréciez le Méssilot ?

Vous souhaitez recevoir Les sentiers de l'âme dans votre synagogue ?

Aidez nous à diffuser Méssilot

Contactez-nous au
054-943-93-94

(Méssilot est distribué gratuitement)

Questions au Rav :



Média

hameir-laarets.org.il/francais

Haméïr Laarets

08-37-40-200

+972 54-943-9394

france@h-l.org.il



Français

joindre :



Русский

присоединиться:



English

to join:



Español

Para unirse:



עברית

להצטרפות:

